



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 9 JANVIER 2008

**« VOULEZ-VOUS PRIER SANS VOUS LASSER POUR LE PEUPLE DE DIEU? »**

Le mercredi 9 janvier 2008 marquera le quatorzième anniversaire de mon ordination épiscopale. Parmi les dix questions que Mgr Gérard Dionne m'a posées avant de procéder à mon ordination, il y en a une qui m'interpelle d'une manière toute spéciale, à l'approche du 49<sup>e</sup> Congrès eucharistique international qui se tiendra à Québec du 15 au 22 juin prochain: « Voulez-vous prier sans vous lasser pour le peuple de Dieu et remplir, comme il convient, la fonction sacerdotale de l'évêque? » Avec toute l'ardeur que je pouvais, j'ai répondu: « Oui, je le veux. »

**UNE PRIÈRE SANS RELÂCHE**

Depuis ce temps, et même avant, je prie pour tous les hommes, les femmes et les enfants du diocèse d'Edmundston, tant vivants que défunts: je suis assuré qu'il me serait impossible de prier même un seul instant sans l'aide spéciale de l'Esprit Saint. Ma pensée et ma prière se portent alors vers tous les gens du Haut-Madawaska, d'Edmundston, de Grand-Sault, de Victoria-sud et de Restigouche, sans oublier les membres de ma famille et de ma congrégation. À l'invitation de saint Paul, je porte aussi dans ma prière l'ensemble des Églises, en union avec tous mes frères-évêques. Prier constitue l'un des plus beaux ministères qui nous soit possible de réaliser sur cette terre. À vrai dire, ce n'est pas moi qui prie, c'est Jésus lui-même qui prie en moi auprès du Père, grâce à l'Esprit Saint qui m'a été communiqué au jour de mon baptême, de ma confirmation et de mon ordination, tant presbytérale qu'épiscopale. Grâce à la communion des saints et des saintes, je ne me sens pas seul à exercer ce ministère, mais en raison de la charge épiscopale que j'ai reçue, je me sens un « ministre privilégié de la prière » pour tous les gens que le Seigneur a voulu me confier. Je me sens en communion étroite avec ces jeunes et ces moins jeunes, avec ces malades et ces bien-portants, avec les travailleurs et les travailleuses, avec les pauvres et les plus démunis qui s'efforcent de faire monter une prière de reconnaissance et de supplication envers le Seigneur. Au coeur des célébrations eucharistiques, au coeur de la prière des heures, au coeur de la prière du rosaire, dans un coeur à coeur avec Jésus, il fait bon de prier le Seigneur pour que son règne vienne, que sa volonté soit faite, que le pain quotidien soit donné à chaque personne, que chaque diocésain vive dans l'amitié et le pardon, qu'elle soit délivrée de tout mal et de toute épreuve et qu'elle reçoive toute l'aide qui lui soit nécessaire pour vivre en disciple du Christ.

## **UNE PRIÈRE PERSONNELLE**

Tout comme ces milliers et milliers de frères et soeurs qui redisent la prière inspirée du centurion romain de l'Évangile: « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et je serai guéri », je me dois de faire une prière pour que ce ministère extraordinaire ne soit pas un geste uniquement personnel, routinier, mais un geste posé à la manière de Jésus, en toute simplicité, en toute confiance, en toute solidarité. Parfois avec le psalmiste, je m'émerveille de toute la création qui m'entourne: « Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par tout l'univers! » Parfois et même très souvent, je m'émerveille des hommes et des femmes qui m'entourent: « Qu'est-ce que l'homme que tu en gardes mémoire et que tu en prends si grand soin? » « Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'oeuvre de ses mains, le firmament l'annonce ». Avec Jésus, je dis: « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre d'avoir caché cela aux sages et aux habiles et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir. Tout m'a été remis par mon Père et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père comme nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler. » Bien des fois, dans un profond silence, je lui dis mon incapacité de prier comme lui, d'avoir pitié de moi qui suis pécheur, de prendre en pitié tous ceux et celles qui ne peuvent pas prier, qui n'ont plus le goût de prier. D'autres fois, je lui dis: « Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange. Que ta grâce soit sur mes lèvres et dans mon coeur afin d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut. » Contemplant la prière de Jésus au soir du Jeudi saint, au soir de la dernière Cène, je le prie de me consacrer dans la vérité, la justice, la sainteté et l'unité pour que par tout mon être, je puisse être pour tous ceux et celles qui me sont confiés, l'homme de la prière tel que voulu par lui et pour l'Église.

## **HOMME PÉCHEUR**

Si le saint pape Grégoire VII se plaignait de ne pas pouvoir remplir un tel ministère alors qu'il était assiégé par toutes sortes de questions matérielles et administratives, à plus forte raison il m'arrive plus qu'à mon tour que je ne sois pas adonné à prier sans me lasser. Je compte alors sur la miséricorde du Seigneur et sur la prière de toute l'Église d'Edmundston. Je sais que dans les foyers, les écoles, les usines, des personnes au coeur de feu font monter au fil des heures une prière « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ». Je m'unis à tous ces malades qui ne peuvent pas prier sinon qu'en offrant leurs douleurs et leurs souffrances, leurs inquiétudes et leurs détresses; je m'unis à tous ces jeunes amoureux qui offrent leur amour mutuel, à ces parents qui offrent leurs joies et leurs inquiétudes, aux tout jeunes qui s'émerveillent de tout ce qui les entoure. En fait, je partage mon ministère avec chacun et chacune d'entre vous. Bien sûr, je serais heureux et émerveillé de l'accomplir à la perfection, mais je laisse le soin à l'Esprit Saint de prier en moi pour vous et pour moi, pour toute l'Église et pour tout le monde.

## **DEUX PRIÈRES SPÉCIALES**

À plusieurs reprises je prie pour la paix: « Fais-nous trouver, Seigneur, dans cette communion au sacrement de l'unité, les énergies dont nous avons besoin pour être en toute circonstance les artisans infatigables de la paix du Christ ». Mais je n'oublie pas cette prière que je demandais à mes nouveaux diocésains en ce 9 janvier 1994: « Ô Vierge Immaculée, Mère de Jésus et notre Mère, tu glorifies le Seigneur d'accomplir en toi des merveilles et tu proclames que son amour s'étend d'âge

en âge. Puisque le diocèse d'Edmundston t'est dédié à un titre particulier, nous venons à toi en toute confiance: intercède pour nous auprès de ton Fils Jésus; prie pour tous les peuples de la terre, prie pour tous ceux et celles qui ont été appelés au baptême, prie pour l'évêque de ce diocèse et tous les autres pasteurs de cette Église, prie aussi pour toutes les personnes qui rencontrent des difficultés et qui sont dans le besoin. Fais que nous puissions, à ta suite, témoigner de l'amour du Seigneur et bénir son Nom à tout jamais. » Puissions-nous, ensemble, surtout en cette période eucharistique, répondre à la consigne du Seigneur, de ne jamais cesser de prier. J'ose espérer que je pourrai m'acquitter chaque jour de ce ministère à la plus grande gloire de Dieu. Bonne année 2008!

*+ François Thibodeau j.m.*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston